

passé de 500 millions le chiffre des années les plus prospères de l'Empire.

Le ministre fait ressortir à cette occasion les bienfaits de la liberté commerciale.

Les derniers chapitres du budget de l'agriculture et du commerce sont adoptés.

L'Assemblée passe à la discussion du budget des travaux publics.

Les chapitres 1 à 10 sont adoptés.

A l'occasion de l'article ouze, M. DE LARCY, ministre des travaux publics, dit que le gouvernement peut prendre l'engagement de proposer pour l'année prochaine une augmentation du fonds d'entretien des routes nationales.

M. DUPREYRE dépose une proposition sur la librairie.

La motion Fresneau, proposant de commencer les séances à une heure, n'est pas adoptée, par suite de la nécessité où se trouve la commission du budget de se réunir quotidiennement à une heure pour les travaux urgents.

La séance est levée.

La commission des maires a rejeté 8 voix contre 5 une proposition de M. Duprat, ainsi conçue : « Les pouvoirs exceptionnels conférés au gouvernement par la présente loi cesseront au plus tard dans un an. »

La commission a remis aux voix et adopté divers articles qu'elle n'avait votés que provisoirement.

Les directeurs de plusieurs journaux seront entendus demain par la commission du budget relativement à l'impôt sur le timbre.

On assure au *Journal des Débats* que la gauche républicaine doit appuyer un projet ayant pour but d'allouer 300,000 fr. au Maréchal de Mac-Mahon pour les fêtes que M. le Président de la République se propose de donner le mois prochain à l'Elysée.

Dans une lettre adressée au *Progrès de Lyon*, M. Ordinaire, député du Rhône, proteste contre ce qu'il regarde comme l'effacement de l'Union républicaine au profit du centre gauche, aussi bien dans les élections que dans les discussions de la Chambre. « Il est temps, — dit-il, — que ce système touche à son terme... Quant à moi, je ne prendrai part au vote dans les bureaux que lorsqu'il sera fait une juste place à notre parti dans les commissions que nous sommes appelés à nommer. »

Un mouvement préfectoral, qui aura une certaine importance, paraîtra probablement vendredi au *Journal Officiel*.

Le Président de la République, parti lundi de Rogem-sur-Vernion, à 3 h. 32 m. du soir, était de retour dans la soirée à Versailles.

La *Patrie* prétend que le maréchal Canrobert va être pourvu, incessamment, d'un grand commandement militaires.

M. Lachaud déclare par l'intermédiaire du *Figaro*, qu'il n'a point eu à remercier M. Thiers de son intervention *in extremis* mais de la sympathie que M. Thiers n'a cessé de témoigner au maréchal Bazaine durant tout le cours et l'instruction des débats.

On lit dans le *Moniteur universel* : Nous croyons savoir que M. le colonel d'état-major Villette, aide-de-camp de l'ancien commandant en chef de l'armée du Rhin, nommé récemment chef d'état-major d'une division active d'infanterie, aurait adressé vendredi dernier sa démission à M. le ministre de la guerre.

## ÉTRANGER

ESPAGNE. — Nous trouvons dans la *Semaine de Bayonne* un exposé très-exact de la situation du mouvement des troupes carlistes pendant ces huit derniers jours. La feuille à laquelle nous empruntons ces renseignements a une autorité incontestable et puise ses informations aux sources les plus sûres.

Par suite des mouvements des armées royales et républicaines en Navarre pendant les huit jours qui viennent de s'écouler, le théâtre des opérations militaires s'est trouvé transporté tout près des frontières françaises.

La semaine dernière, Moriones, après avoir escorté à Pampelune un convoi de vivres et de munitions, plus 20,000 *uros* prélevés sur les populations de la Ribera, s'était retiré vers Tafalla. Cette retraite paraît n'avoir eu d'autre but que de masquer ses véritables desseins en déroulant ses adversaires. Ceux-ci, en attendant, désarmèrent la garnison de la Guardia et celle de S. Vicente, à peu de distance de Logrono.

Moriones forma un autre projet que de porter secours à ses garnisons. Pendant que Primo di Rivera tentait devant Estella une nouvelle diversion, en brûlant avec grand déploiement de force trois moulins sur l'Ega, en dehors des lignes carlistes, sous prétexte que ces moulins pouvaient approvisionner les carlistes, — Moriones, revenu à Pampelune, en sortait presque aussitôt pour prendre le grand chemin de Tolosa par Irurzun. Il supposait que les Navarrais, amusés devant Estella par Primo di Rivera, lui laisseraient le passage libre.

C'était compter sans son hôte. Les Navarrais remontèrent rapidement vers le Nord, et à Irurzun il fut évident qu'Ollo allait disputer le passage vers Tolosa. Revenant encore sur ses pas, Moriones rétrograda sur Pampelune, et prit aux approches de cette ville la grande route directe du Bazian et de la France.

Vendredi, il entra dans cette vallée par le col de Velate. Pour déguiser le chiffre exact de ses forces, il réclamait 4,000 rations seulement, alors qu'il avait de 8 à 10,000 hommes au moins. Du reste, il n'avait pas de temps à perdre; sans attendre ces rations, que les carlistes ont mangées, sans attaquer Elizondo, chef-lieu de la vallée et siège de la junte royale de Navarre, il se porta sur sa gauche, à Santesteban, où il arrivait le 6.

Avec la colonne Loma qui s'avancait à sa rencontre par Irun et Lesaca, il semble que rien ne pouvait l'empêcher, pour secourir

Tolosa, de franchir alors les montagnes qui séparent le Guipuzcoa de la Navarre.

Mais les bataillons navarrais d'Ollo avaient avancé dans la même direction, sur la gauche de Moriones, presque aussi rapidement que lui. Ils apparurent à Goizueta, interdisant ainsi à l'armée républicaine la route la plus courte vers Tolosa.

Pour rejoindre Moriones, la colonne Loma était partie samedi d'Irun en deux détachements qui, laissant Veru de côté, arrivèrent à Lesaca à quelques heures de distance. Dimanche, Loma alla vers Eldoya, un quartier d'Arichulegui à deux heures d'Irun, et brûla dix-huit maisons de paysans où des carlistes se logeaient de temps à autre. La seule compagnie carliste qui occupait ce point s'était retirée. Jus qu'à présent, dans la seule commune d'Oyarzun, est

complète des mobiles de Roubaix, morts pour la patrie.

1<sup>re</sup> Compagnie.  
Decagny Charles, lieutenant, Bapaume.  
Drouez Louis, sergent, Bapaume.  
Willers Emile, garde, Bapaume.

2<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

3<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

4<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

5<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

6<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

7<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

8<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

9<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

10<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

11<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

12<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

13<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

14<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

15<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

16<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

17<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

18<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

19<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

20<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

21<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

22<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

23<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

24<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

25<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

26<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

27<sup>e</sup> Compagnie.  
Aubert Pierre, capitaine, Bapaume.  
Hazebrucq Jules, caporal, Bapaume.  
Martin Edmond, garde, Landrecies.  
Mahieu Henri, garde, Villers-Bretonneux.  
Devienne Adolphe, garde, Villers-Bretonneux.  
Marissal, garde, Saint-Quentin.  
Tinchon Emile, garde, Pont-Noyelles.  
Clarisse Jules, garde, Pont-Noyelles.  
Rigolle Alphonse, garde, Pont-Noyelles.  
Couplet Auguste, garde, Villers-Bretonneux.  
Delescluse Phydias, garde, Bapaume.

Mexique, le troisième en Italie. Informations prises, c'est encore là une plaisanterie de ce farceur.

Les électeurs du canton ouest de Douai, sont convoqués pour le dimanche 4 janvier prochain, à l'effet d'élire leur représentant au Conseil général.

La police de Tourcoing a arrêté hier un nommé Jean-Baptiste Barbier, journalier, pour vol d'une montre et de numéraire au préjudice de son camarade, Henri Ravesteyn.

On lit dans le *Progrès du Nord* : « Le décret approuvant le traité passé avec M. Philippart pour la construction et l'exploitation des tramways a été signé hier matin. M. le maire est rentré à Lille dans la soirée. »

« Nous avons dit, dans un de nos derniers numéros, que la pose des rails dans les rues de la ville allait commencer; le décret que nous annonçons aujourd'hui aura des conséquences encore plus importantes. Aux termes de Conventions stipulées entre la ville et la compagnie Philippart, ce décret rend définitif le second traité passé pour la construction de docks dans l'îlot Vauban, et dont les travaux vont aussi être entrepris à bref délai. »

« Voilà donc la ville dotée, du même coup, de tramways et de docks. Le mouvement industriel, déjà si considérable à Lille, va trouver un nouvel et puissant agent d'activité dans cette double création. »

« On conçoit dès lors tout l'intérêt attaché aux démarches faites avec une si louable persistance par l'honorable M. Catel Béghin, et qui viennent de recevoir une si heureuse satisfaction. »

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX — MARIAGE DU 13 DÉCEMBRE. — Adrien Temmerman, 44 ans, journalier, et Marie Debreuck, 45 ans, journalière.

MARIAGES DU 15 DÉCEMBRE. — Auguste et Marie Maule.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX — MARIAGE DU 13 DÉCEMBRE. — Adrien Temmerman, 44 ans, journalier, et Marie Debreuck, 45 ans, journalière.

MARIAGES DU 15 DÉCEMBRE. — Auguste et Marie Maule.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX — MARIAGE DU 13 DÉCEMBRE. — Adrien Temmerman, 44 ans, journalier, et Marie Debreuck, 45 ans, journalière.

MARIAGES DU 15 DÉCEMBRE. — Auguste et Marie Maule.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX — MARIAGE DU 13 DÉCEMBRE. — Adrien Temmerman, 44 ans, journalier, et Marie Debreuck, 45 ans, journalière.

MARIAGES DU 15 DÉCEMBRE. — Auguste et Marie Maule.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX — MARIAGE DU 13 DÉCEMBRE. — Adrien Temmerman, 44 ans, journalier, et Marie Debreuck, 45 ans, journalière.

MARIAGES DU 15 DÉCEMBRE. — Auguste et Marie Maule.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX — MARIAGE DU 13 DÉCEMBRE. — Adrien Temmerman, 44 ans, journalier, et Marie Debreuck, 45 ans, journalière.

MARIAGES DU 15 DÉCEMBRE. — Auguste et Marie Maule.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX — MARIAGE DU 13 DÉCEMBRE. — Adrien Temmerman, 44 ans, journalier, et Marie Debreuck, 45 ans, journalière.

MARIAGES DU 15 DÉCEMBRE. — Auguste et Marie Maule.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX — MARIAGE DU 13 DÉCEMBRE. — Adrien Temmerman, 44 ans, journalier, et Marie Debreuck, 45 ans, journalière.

MARIAGES DU 15 DÉCEMBRE. — Auguste et Marie Maule.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX — MARIAGE DU 13 DÉCEMBRE. — Adrien Temmerman, 44 ans, journalier, et Marie Debreuck, 45 ans, journalière.

MARIAGES DU 15 DÉCEMBRE. — Auguste et Marie Maule.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX — MARIAGE DU 13 DÉCEMBRE. — Adrien Temmerman, 44 ans, journalier, et Marie Debreuck, 45 ans, journalière.

MARIAGES DU 15 DÉCEMBRE. — Auguste et Marie Maule.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX — MARIAGE DU 13 DÉCEMBRE. — Adrien Temmerman, 44 ans, journalier, et Marie Debreuck, 45 ans, journalière.

MARIAGES DU 15 DÉCEMBRE. — Auguste et Marie Maule.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX — MARIAGE DU 13 DÉCEMBRE. — Adrien Temmerman, 44 ans, journalier, et Marie Debreuck, 45 ans, journalière.

MARIAGES DU 15 DÉCEMBRE. — Auguste et Marie Maule.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX — MARIAGE DU 13 DÉCEMBRE. — Adrien Temmerman, 44 ans, journalier, et Marie Debreuck, 45 ans, journalière.

MARIAGES DU 15 DÉCEMBRE. — Auguste et Marie Maule.

Ami lecteur, voici de quoi piquer votre curiosité !

Connaissez-vous ce petit appareil indispensable à quiconque écrit et que l'inventeur dénomme *Encrier magique inépuisable* ? Nous allons vous présenter cette petite merveille.

Figurez-vous un corps de bâtiment contenant un matériel considérable, c'est-à-dire : machines à vapeur, chaudières, concasseurs, broyeurs, malaxeurs, d'une part; d'autre part, un personnel nombreux, c'est-à-dire employés, ouvriers, manœuvres, etc., etc., dont l'ensemble constitue une usine en plein fonctionnement. Eh bien, tout cela se trouve condensé en un charmant petit appareil qu'on dénomme, à juste titre, *Encrier magique inépuisable*.

En effet, le fonctionnement de cet appareil est réellement merveilleux, car il suffit pour tout auxiliaire d'une carafe d'eau pour générer instantanément des encres noire, rouge, bleue, violette, verte, etc., et la quantité d'encre qu'on peut produire est en quelque sorte indéfinie.

L'Encrier magique, par cela même, est appelé à apporter les plus utiles réformes dans la fourniture des bureaux aussi bien que dans les classes.

Voilà, certes, le plus beau cadeau qu'on puisse faire à l'occasion du jour de l'An, car l'Encrier magique est un objet de première nécessité ainsi qu'un spécimen des dernières découvertes utiles de l'année 1873.

CARTES DE VISITES.  
Lithographie Alfred Reboux, rue Nain, 1, Roubaix.

FAITS DIVERS  
— Mgr l'archevêque de Paris est indisposé en ce moment par suite d'un refroidissement; mais cette indisposition ne saurait avoir aucune suite grave.

— Mme Bazaine va mettre en vente l'hôtel que son mari possédait avenue Josephine. Elle partira dans une dizaine de jours pour aller s'établir auprès de son mari, non pas à l'île Sainte-Marguerite, mais à Cannes.

— M. le comte Henri de Kességuier, ancien membre de la Constituante (1848) est mort hier à Paris, à l'âge de 76 ans. M. de Kességuier était un des derniers descendants du comte de Roquelaure.

— Un télégramme de New-York annonce la mort du célèbre naturaliste Agassiz, à qui l'Académie des sciences de Paris, a décerné le grand prix de 1859 et offrit une chaire à la Faculté des sciences. Né en 1870 à Orbe (Suisse), M. Agassiz occupait depuis 1847 une chaire à New-Cambridge, près de Boston.

— Paris va donc avoir enfin une statue de Jeanne d'Arc!

La Pucelle est représentée à cheval. De la main gauche, elle tient les rênes. De la main droite, elle porte l'étendard fleurdelisé et donne le signal de la bataille.

La place de Rivoli où sera placé le monument occupe l'emplacement où se trouvait au quinzième siècle la porte Saint-Honoré, et c'est là que, en 1429, Jeanne d'Arc fut blessée alors qu'elle criait au Anglais de remettre la capitale au roi de France.

L'instinct royaliste est resté si vivace en France que chaque soir, au théâtre de la Gaîté, au plein Paris, une salle composée indistinctement de toutes les classes de la société écoute avec une respectueuse attention le beau drame de Jules Barbier, *Jeanne d'Arc*. Quand Charles VII apparaît couvert du manteau fleurdelisé et se rend, accompagné de toute la cour, à la cathédrale de Reims pour y ceindre la couronne royale, de frénétiques applaudissements saluent le Roi et son étendard.

LES MARÉCHAUX DE FRANCE CONDAMNÉS À MORT. — Gilles De Laval, dit le maréchal de Retz, né en 1404, à Machecoul, se distingua dans les guerres contre les Anglais, et surtout au siège d'Orléans (1429). Accusé plus tard d'horribles assassinats et de crimes monstrueux, il fut pendu à Nantes en 1540, et son corps fut brûlé après. Le peuple l'avait surnommé *la Barbe Bleue*.

Louis de Luxembourg, comte de Saint-Pol, connétable de France, né en 1418, décapité en place de Grève le 19 décembre 1475, pour complote et rébellions contre Charles VII et Louis XI.

Charles de Gontaut, duc de Biron. — Il était le fils du grand capitaine de qui Henri IV disait : « Biron a mis la main droite à ma couronne. » Le Béarnais lui témoignait la plus vive amitié. Les combats turent côte à côte dans toutes les grandes journées. Henri lui sauva trois fois la vie, notamment au combat de Fontenoy-Française (1595). A trente-trois ans, Biron était maréchal de France. En 1598, le roi le fit duc et pair.

Biron, d'un caractère bouillant et d'une ambition effrénée, ne se croyant pas assez récompensé par ses dignités et par le gouvernement de la Bourgogne, commença plusieurs fois avec les étrangers contre Henri IV. Le roi pardonna.

Son dernier crime fut d'une gravité exceptionnelle. Il s'agissait de morceler la France en plusieurs petits Etats avec l'aide de l'Espagne et du duc de Savoie. Le prix de ce marché était, pour Biron, la main de la fille du duc de Savoie et la possession de la Bourgogne, du